

Rapport de recherche

PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

Développement d'un outil de dépistage de la dysorthographe basé sur des compétences multiples du langage oral : un nouvel outil normalisé et validé pour le français québécois

Chercheur principal

Susan Rvachew, U. McGill

Co-chercheur(s)

Laura Gonnerman, U. McGill
Phaedra Royle, U. de Montréal

Autre(s) membre(s) de l'équipe

Caroline Erdos, Centre universitaire de santé McGill (CUSM) Hôpital de Montréal pour Enfants
Patrizia Mazzocca, Commission scolaire de Laval
Brigitte Stanké, U. du Québec à Trois-Rivières

Établissement gestionnaire de la subvention

U. McGill

Numéro du projet de recherche

2011-ER-144359

Titre de l'Action concertée

Programme de recherche sur l'écriture

Partenaire(s) de l'Action concertée

Le Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport
et le Fonds de recherche du Québec - Société et culture (FRQSC)

RÉSUMÉ

1. Titre (titre promotionnel) : Un outil de dépistage de la dysorthographe basé sur les compétences du langage oral

2. Principale question et/ou hypothèse de la recherche :

Nous avons émis l'hypothèse que les habiletés en langage oral des enfants de première année seront prédictives de capacités à l'écrit en fin de deuxième année.

Notre but était de nous assurer que la tâche de dépistage soit valide pour des groupes d'enfants scolaires ayant différents profils linguistiques (monolingues francophones, bilingues et polyglottes)

Deux volets de la langue orale ont été évalués en première année : la conscience phonologique (reconnaissance de la rime, production de mots en dénomination et reconnaissance de mots) et la conscience morphologique (production de verbes de trois groupes de conjugaison différents). Plusieurs aspects de la langue écrite ont été évalués en fin de deuxième année dont l'écriture phono-orthographique avec des non-mots (dra), l'écriture de mots connus (maison), l'écriture de phrases (J'ai une jolie maison avec un jardin) en utilisant le BÉLO (Georges, & Pech-Georgel, 2006), la capacité à reconnaître les mots grammaticaux (choisir *le* dans une tâche de choix multiple dans une phrase de type *Marc joue avec le|la|les ballon*), à reconnaître la structure des mots (choisir *bireur* dans *Mon père bire dans ses temps libres. Quelqu'un qui bire est un bireur, un birologue, ou un birage?*), ainsi que les capacités grapho-motrices (tâche d'écriture de l'alphabet sous contrainte de temps).

3. Principaux résultats et principales pistes de solution : L'hypothèse de recherche a été soutenue dans sa globalité.

Phase I (pilote) : À partir d'un large éventail de questions (148 items) qui ont été

testés sur 61 enfants de maternelle et de première année (desquels la moitié étaient des filles, et 36 étaient natifs). À partir du pilote nous avons identifié les items les plus sensibles (avec la plus grande variabilité de réponses) ce qui nous permettait de réduire la tâche à 54 items.

Phase I (dépistage première année) : En utilisant la tâche réduite (*Phophlo*) nous avons évalué 91 enfants de la première année venant de deux écoles différentes (desquels 35 étaient des filles, et 53 étaient natifs). Nous avons établi les moyennes et écarts types des résultats afin d'établir des normes de réussite pour chaque sous-tâche du *Phophlo*. Les professeurs ont aussi été sondés sur leurs intuitions quant aux difficultés que les enfants pourraient éventuellement présenter à l'écrit. Il y aurait donc un lien entre la prédiction de la tâche et celle des professeurs.

Phase II (évaluation de l'écrit deuxième année) : 78 des 91 enfants testés dans la phase I (desquels 30 étaient des filles, et 45 étaient natifs) ont été évalués sur leur capacités à l'écrit en fin de deuxième année. Les moyennes et écarts types pour chaque sous tâche du BÉLO (non-mots, mots et phrases) résultats afin d'établir des normes de réussite pour chaque sous-tâche du *Phophlo*. Ces résultats ont par la suite été mis en lien avec les résultats obtenus l'année précédente sur le *Phophlo*. On observe dans tous les cas que les enfants qui ont réussi le *Phophlo* (selon le score sur chaque tâche ou en termes de score global) ont aussi des meilleurs résultats sur le BÉLO (autour de 48-49/54).

De plus, la sensibilité et la spécificité de la tâche *Phophlo* a été établie en évaluant pour les enfants qui n'ont pas réussi le *Phophlo* combien ont réussi le BELO. Sa sensibilité est établie à 66% (identification de vrais positifs) et sa spécificité à 92% (identification de vrais négatifs), ce qui appuie son utilité pour le dépistage de

difficultés en classe du primaire. Ces données devront néanmoins être validées avec un nouveau groupe d'enfants d'écoles de milieux différents de celui où l'étude a été menée, afin de pouvoir permettre de généraliser les résultats pour leur utilisation au Québec.

Enfin, nous avons développé une plateforme androïde pour la passation du test. Ceci permettra aux enseignants, orthopédagogues et orthophonistes de faire un dépistage rapide (environ 20 minutes) des enfants dans un contexte ludique. Cette plateforme sera accompagnée de documents écrits et audiovisuels contenant les informations nécessaires à la passation du test.

4. Contexte et historique du projet en lien avec l'appel de propositions et les besoins exprimés par les partenaires

Le projet de recherche porte sur l'apprentissage du français écrit (Axe 2.2), et examiner le lien entre la compétence à communiquer oralement des enfants québécois du primaire et leur compétence à écrire le français. Plus spécifiquement, cette proposition cible la compétence orthographique. La compétence orthographique est corrélée avec plusieurs aspects du langage oral : la production phonologique, la conscience phonologique, la perception de la parole et la compétence grammaticale. Cependant, les tests existants ne sont toujours pas normalisés et validés en français québécois. Nous avons développé un outil de dépistage permettant d'identifier, dès la première année du primaire, les enfants les plus à risque de présenter un trouble d'apprentissage des règles orthographiques (dysorthographe).